

Journée Pique-Nique à la Maison Forestière du lieutenant

Le rendez-vous était fixé au centre de la forêt de HEZ-FROIDMONT. Après quelques hésitations aux feux de signalisation et rond-point toutes les voitures arrivent par la petite route forestière. Le massif qui nous entoure, d'une superficie de 2787 hectares, permet de jolies promenades, quelques zones avec tables de pique-nique reçoivent les familles et les adeptes du calme et du grand air. Bientôt, l'ancienne maison forestière du Lieutenant, un bâtiment de pierres blanches et briques rouges au milieu d'un ancien verger, nous offre une magnifique aire de détente. Le gardien des lieux nous accueille et s'affaire déjà à la préparation de la braise.

Tout de suite, Jeannine et Maurice nous entraînent dans un vallon, parmi les érables champêtres, les hêtres et les chênes pédoncules. Les pins sylvestres nous accompagnent, avec leur tronc orangé luisant dans la lumière printanière.

Nous enjambons les pierres du mur d'enceinte de l'ancienne abbaye de Froidmont et du couvent de la Garde, où l'on soignait déjà les malades et d'où est issue la vocation hospitalière de Clermont.

En nous dirigeant vers un petit fossé assez marécageux, nous découvrons une source qui crée un périmètre favorable au développement de plantes rares. Les plus curieux peuvent observer



quelques pieds de daphné lauréolé, arbuste amateur de sols calcaires. Certains sont ceints d'un bouquet de fleurs vert-jaune, légèrement odorantes. Quelques néotties nid-d'oiseau, couleur de miel, poussent à l'ombre des hêtres.

En pataugeant un peu nous découvrons la fougère scolopendre, à feuilles entières. Quelques prêles garnissent les bords du fossé.

En remontant vers des chemins plus clairs, nous apercevons la ravissante véronique petit-chêne aux petites grappes de fleurs bleues en compagnie de la stellaire holostée toute blanche. Quelques lamiers complètent les bouquets des dames.

Certaines préfèrent l'aspérule odorante qui, pour honorer son surnom de "lavande du nord", nous comble de son parfum.

L'entrée principale, en pierre blanche, invite notre imagination à concevoir l'importance de ce monastère ; une photo s'impose avant de poursuivre vers l'étang du Fond de la Garde où les rayons du soleil traversent les hautes cimes feuillues des frênes, saules et peupliers pour scintiller sur les eaux calmes. Tout le groupe se retrouve sur la berge, propice à l'accueil des pêcheurs et des flâneurs.

Un chemin escarpé, fréquenté par les vététistes, nous ramène sur le plateau, non sans quelques angoisses pour franchir les 60 mètres de





dénivelé. Soudain un tapis de grémils pourpre-violet se présente à nos yeux admiratifs. La fleur d'un bleu soutenu, au milieu de la verdure, nous semble superbe et nous déplorons qu'elle n'existe pas dans la forêt de Coye, bien qu'elle aime le calcaire. La route nous ramène vers la maison forestière. Pierre et ses compagnons de route sont arrivés entre temps. A chacun de saluer notre trésorier à la mine réjouie. Il peut savourer enfin le résultat de ses démarches dans l'organisation de ce beau dimanche.

Il est temps de s'affairer au montage des tables, où chacun dispose ses spécialités culinaires. Un célèbre apéritif nous rassemble et nous permet d'échanger quelques impressions sur la journée magnifique qui nous réunit. Après les salades de toutes sortes et la cochonnaille, les grillades font bientôt leur apparition ; c'est aussi l'occasion de goûter les meilleurs breuvages et les petits gâteaux qui nous arrivent de toute part. Le café termine le repas et est l'occasion d'échanger quelques histoires drôles.

Bientôt l'envie de marcher nous reprend et un petit circuit est mis sur pied afin d'éliminer le surplus de calories. Le chemin sinueux et ombragé nous emmène dans une zone de nouvelles plantations. Au retour, pour terminer cette belle journée, tout le monde s'installe pour continuer la conversation, avec ceux ayant préféré la petite sieste à l'ombre des arbres de l'enclos. Une démonstration de magie a lieu avec le célèbre couple Claude et Irma. Puis il faut rentrer le matériel et quitter à regret la belle maison forestière du Lieutenant.

Nous pouvons remercier Guite et Pierre pour leur efficacité dans le choix du lieu et leur volonté d'organiser des rencontres dans la bonne humeur, ainsi que Jeannine et Maurice pour leur enthousiasme à partager leur passion des plantes.

André BEAURAIN